

Saint-Quentin ; il se jette à genoux, et demande un miracle en faveur du voleur.

Mais le prévost comme vray juge  
Rien n'en vult au prestre accorder  
Dont vint au corps saint au refuge (1)  
Priant qu'il lui voutsit aider

6° Le larron est pendu.

Et cependant fut condempné  
A estre pendu au gibet  
Où fust honteusement mené  
Pour le loyer de son méfait.

7° Mais, au grand étonnement du prévôt et de sa gent, ce misérable tombe tout vif au bas de la potence. Le miracle est reconnu, et le voleur est libre.

Pendu en ce point par justice  
Incontinent la chaîne et lacs  
Par miraculeux artifice  
Rompirent et vif cheut en bas.

8° Le voleur à genoux remercie saint Quentin de sa délivrance.

Lors ce fet donné à entendre  
Au prévost plus n'y procéda  
Dont le larron vint grace rendre  
A saint Quentin qui le garda.

Autour de cette tapisserie règne un banc terminé par des accoudoirs de stalles, dont la sculpture est du même temps : une espèce de chaire de bois, placée au milieu de ce parloir gothique, produit un effet pittoresque. Des armes variées forment sur les murs de riches trophées. J'admirai surtout

(1) Il se réfugie auprès du corps de Saint Quentin, implorant son aide.